

# Une affaire de décor

Intervention le  
**Samedi 31 mai 2014 à Donzy-le-National**

Avec **Rémi GENDARME**

- **Intervenant :**  
Rémi GENDARME
- **Mode d'intervention:**  
Projection et débat
- **Coordonnées :**  
10, Blvd Jean Moulin  
Appartement 1  
16000 Angoulême  
[rgendarme@gmail.com](mailto:rgendarme@gmail.com)  
06 70 07 07 66

## Présentation de l'intervenant

Né en 1983, Rémi Gendarme est auteur de films documentaires et de créations sonores. Il a fait une licence en art du spectacle section cinéma, puis un master de création documentaire (le creadoc). Depuis 2006, il anime des ateliers auprès des professionnels en formation (décryptage de media, direction de projets documentaires, groupe de paroles...).

Ces films sont édités par "La famille digitale". Il s'agit en même temps d'un collectif d'auteurs de cinéma

documentaire et d'une maison d'édition audiovisuelle, multi-média, associative et indépendante. Elle produit des œuvres qui posent un regard singulier sur l'époque contemporaine et qui induisent de nouveaux possibles. Rémi Gendarme est aussi auteur de chansons et de textes.



## Quand les institutions limitent le handicap et le handicapé à leur plus simple expression

A l'invitation de Ciné-ressources\*, il est venu présenter son documentaire "Une affaire de décor" à Mâcon, Tournus et Donzy-le-National où il a pu débattre avec une trentaine de personnes, dont plusieurs jeunes, ce qui l'a ravi.

Dans son film, Rémi Gendarme explique avec humour et intelligence combien il en a assez de voir les institutions déposséder la personne handicapée de son pouvoir décisionnaire sur sa propre vie.

Il s'insurge contre ces gens qui pensent à sa place, qui savent à sa place ce qui est bon pour lui, ce dont il a besoin.

Il expose en images la divergence de vue entre lui et les institutions en charge du handicap au sujet de ses besoins.

L'enjeu est de taille puisqu'il

s'agit ni plus ni moins de l'attribution d'heures de présence des auxiliaires de vie.

Selon lui, les institutions veulent pour lui des besoins réduits à leur plus simple expression : les besoins du corps. Les besoins de l'âme et de l'esprit n'entrent pas en ligne de compte.

Pourtant, la relation, la spiritualité, l'épanouissement sont au cœur de toute vie.

C'est pourquoi, il donne aussi la parole à ceux qui l'entourent : son auxiliaire de vie, une amie handicapée, le caméraman auquel il a fait appel pour l'aider au tournage de son film.

*\*Cinéressources 71 a pour but de relier et de mettre en réseau les initiatives, idées, associations, institutions, créateurs, techniciens, et particuliers qui œuvrent dans le domaine du cinéma en Saône-et-Loire.*

DANS CE NUMÉRO :

<b>Présentation de l'intervenant</b>	<b>1</b>
<b>Quand les institutions limitent le handicap et le handicapé à leur plus simple expression</b>	<b>1</b>
<b>Etre auteur de documentaires pour dire la réalité avec humour et poésie</b>	<b>2</b>
<b>Etre maître de son destin est un droit/devoir qui s'applique à tous</b>	<b>2</b>
<b>Citations</b>	<b>2</b>
<b>Revendications et espérances pour l'avenir</b>	<b>2</b>

## Être auteur de documentaires pour dire la réalité avec humour et poésie

Sa force est d'utiliser le figuré pour montrer le réel : les portes fermées impossibles à ouvrir, les natures mortes avec des légumes qui ramènent à l'inerte, au décor, la vision des corps à hauteur de braguettes qui empêchent l'égalité, la chair et les corps qui souffrent et cherchent les caresses.

Toutes ces revendications, Rémi Gendarme aurait pu le dire prosaïquement par des pétitions, des courriers, des manifestations... Il a choisi de le dire par le cinématographe car c'est à la fois son média et son métier.

Des tas de documentaires ou de reportages ont été faits mais ils po-

sent trop à son goût un regard négatif sur le handicap.

Lui veut poser un autre regard, un regard positif, poétique et créatif. Il se veut auteur à la fois de son film et de sa vie.

Réaliser et se réaliser.

## Être maître de son destin est un droit/devoir qui s'applique à tous

Il raconte comment il est devenu cinéaste, en transformant une déception en tremplin :

*"J'ai toujours aimé le cinéma... C'était les années 80, je regardais les vidéos de Main Street, Terminator, Retour vers le futur... Mais j'étais loin du cinéma : je faisais des études de maths. Après la licence, j'ai dû renoncer aux mathématiques parce que l'université n'était pas adaptée, il y avait des problèmes d'accès. Un jour, j'ai pris la caméra d'un copain impli-*

*qué dans la défense des sans-papiers. Je me suis mis à filmer ces gens dans leurs lieux de vie. De retour à la maison, je me suis éclaté au montage. C'est ainsi que j'en suis venu à faire des films documentaires. Aujourd'hui, je m'impose de tourner dix minutes par jour et je vise des sujets qui n'ont rien à voir avec le handicap, par exemple les chiens et les chenils."*

Par son énergie, il est devenu ce qu'il est, un créateur et un acteur

de sa propre vie. Il parle aux handicapés mais aussi à tous ceux qui sont dans une situation de handicap : personnes âgées, malades, chômeurs. Et même aux valides car le message de Rémi Gendarme est universel : il ne faut pas se laisser déposséder de ses choix de vie, il faut prendre son destin en main.

En fait, le sujet qui sous-tend véritablement son discours et son œuvre c'est la domination, qu'un être soit en position de force par rapport à un autre.

## Quelques citations intéressantes...

- "Je prends une caméra pour dire, pour voir, pour faire. Faire ce qu'il n'est pas prévu que je fasse."
- "Le handicap ne doit pas conditionner nos ambitions".
- "Quand je parle, j'ai toujours trouvé essentiel d'être en face de l'autre personne."
- "Vous avez ce droit à l'improvisation qui me fait rêver, moi, je passe ma vie à gérer l'imprévu, à anticiper".

## Quelles sont les revendications ou espérances évoquées pour l'avenir ?

- Avant de voir le handicap de la personne, on voit ce qu'elle fait et son parcours de vie.
  - L'envie d'entrer en contact et de parler avec lui est suscitée par le handicapé lui-même.
  - La culture, l'art, l'expression permet de dénoncer des situations incohérentes tout en montrant le quotidien.
  - Avec les auxiliaires de vie, il faut trouver la bonne distance ce n'est pas de l'amitié mais de la complicité.
  - L'humour permet de voir les choses autrement et rend les rapports humains plus faciles.
  - Pour faire changer un système, il ne faut pas trop compter sur les responsables qui sont trop formatés et qui n'y ont pas intérêt.
- Le changement vient des salariés qui un jour remettent en question leur action et leur rôle dans le système.
- Certaines régions apportent de meilleures réponses que d'autres à la problématique des personnes handicapées. Il y a plus d'écoute, plus de dialogue.

Retrouvez toute l'actualité du FRGS sur notre site internet :  
[www.fdf71.org/cluny](http://www.fdf71.org/cluny)

Université Rurale du Clunisois  
 FRGS  
 Rue des Griottons  
 71250 Cluny

Tél. - 03 85 59 23 64  
 Fax - 03 85 59 12 47

Email - frgs@wanadoo.fr